

Allocution prononcée par le colonel (er) Maurice MICHEL, président des anciens TDM de Drôme-Ardèche lors de la cérémonie organisée à la mémoire des 4 soldats chasseurs alpins et légionnaire : l'adjudant-chef WILM, l'adjudant-chef ESTIN et le brigadier-chef BAUMELA du 9^e RAM et le sergent-chef SIMEONOV du 2^e régiment étranger du Génie, le 27 janvier 2012



Merci au Souvenir Français de la Drôme, à l'initiative d'Yves GUILLOUD, d'organiser une cérémonie d'hommage pour chaque soldat français mort en opération.

Merci aux associations patriotiques qui ont répondu à cet appel. Ainsi elles montrent la solidarité du Monde Combattant avec les Armées.

Merci aux élus de toutes sensibilités politiques qui ont bien compris le sens de cette manifestation et qui s'y sont associés.

Merci aux autorités militaires de la garnison de s'être associées à notre démarche.

Merci enfin à tous ceux qui sont là ce matin pour témoigner leur reconnaissance à ces soldats qui ont donné leur vie pour leur pays.



Aujourd'hui nous saluons la mémoire de quatre soldats, trois du 93^e RAM et un du 2^e régiment étranger du Génie de ST-CHRISTOL dans le Vaucluse.

Ce sont désormais 82 soldats tous grade et armes et armées confondus, tombés au champ d'honneur en AFGHANISTAN depuis 2001. Il y a une quinzaine de jours nous étions en ce même lieu pour saluer la mémoire de deux sous-officiers de ce même 2^e REG.

La presse a longuement évoqué la vie de ces hommes, aussi je me limiterai à l'essentiel.

L'adjudant-chef Fabien WILLM, du 93^e RAM avait 43 ans et 25 ans de service. Il avait une dizaine d'opérations à son actif, et il terminait son troisième mandat en Afghanistan (2008, 2009-2010 et 2011-2012).

Engagé le 1^{er} octobre 1986, sergent le 1^{er} avril suivant, il avait été affecté au 93^e RAM, comme chef de pièce, puis au 60^e RA. Promu sergent-chef en 1992, il a servi ensuite au 68^e RAA de la Valbonne, puis à partir de 2001, au 8^e RA de Commercy, comme officier-observateur. Il avait été promu adjudant en 2003, puis adjudant-chef en 2009. En 2011, il retrouvait le 93^e RAM de Varces.

Il était marié et père d'un enfant.

L'adjudant-chef Denis ESTIN (45 ans) aura servi pendant 28 ans. Il s'était engagé en 1984 au 35^e RAP, avant de rallier Saint-Maixent. Sergent le 1^{er} juillet 1988, il avait servi successivement au 34^e RA (1988-1991), puis au 3^e RA (1991-1993), au 68^e RAA (1993-2000), au 40^e RA. Il avait été promu adjudant, en 2004.

Il avait rejoint le 93^e RAM le 1^{er} août 2009 en tant qu'adjoint à l'officier SIC (système d'information de commandement). Il avait été promu adjudant-chef le 1^{er} janvier 2011.

Ce sous-officier avait déjà servi deux fois en Afghanistan : en 2004 et 2009.

Il était marié et père de deux enfants.

Le sergent-chef Svilen SIMEONOV (34 ans) s'était engagé à la Légion en 2001, et avait rejoint le 2^e REG le 7 février 2002. Élevé à la distinction de 1^{ère} classe le 1^{er} août 2002, puis promu caporal, le 1^{er} février 2004. Ce légionnaire prometteur avait été nommé sergent un peu plus d'un an plus tard, puis sergent-chef, le 1^{er} juillet 2009.

Son parcours opérationnel était dense, avec un mandat en Guyane en 2004, deux mandats extérieurs en 2007 en Afghanistan et Côte d'Ivoire, et des séjours à Djibouti (2003, 2006, 2009). Il était marié et père d'un enfant.

Le brigadier-chef Geoffrey BAUMELA du 93^e RAM était le plus jeune – 27 ans. Il s'était engagé en septembre 2006. Il avait effectué un premier séjour en Guyane, en 2008 au sein de la section maintenance, et avait été promu brigadier le 1^{er} octobre de cette même année. Il avait débuté son mandat d'OMLT en septembre dernier, et devait donc rentrer en France le mois prochain, comme ses trois camarades. Il avait une compagne et un enfant.

Les circonstances de la mort de ces soldats sont connues. Cependant elles méritent qu'on s'y attarde encore quelques instants.

Les 4 soldats étaient tous des professionnels, spécialistes dans leur domaine. Ils faisaient partie d'un détachement de conseillers opérationnels (OMLT) arrivée en septembre 2011 et qui devait être relevée en février. Ce détachement était mis à la disposition d'un bataillon de l'armée régulière afghane. Il était donc

basé avec des soldats de ce bataillon, dans le poste avancé de GWAN, en province de KAPISSA, dans la vallée de TAGAB.

Leur mission était de former et de conseiller sur le terrain les hommes de ce bataillon. Pour cela il fallait gagner leur confiance, vaincre leur réticence d'avoir affaire à des étrangers. Cela explique cette volonté de vivre parmi eux, cela explique aussi qu'à l'intérieur de la base, ils n'aient pas pris de mesure de protection particulière. En effet, comment inspirer la confiance à l'autre sans lui accorder soi-même sa confiance ?

Le 20 janvier matin, alors que la plus grande partie du détachement effectuait une séance de sport à l'intérieur de la base, un soldat afghan a ouvert le feu sur eux, tuant les 4 soldats et en blessant 17 autres dont 8 gravement. Parmi les blessés graves 3 doivent la vie à la présence miraculeuse du médecin du détachement qui a pu intervenir efficacement.

L'auteur de la tuerie a été arrêté. Il s'agit selon les informations d'un taliban infiltré depuis plusieurs mois, au sein de cette unité. Les *taliban* ont d'ailleurs revendiqué cette action.

Contre de tels procédés quelle parade opposer ? Faut-il partir ? Faut-il continuer comme si de rien n'était, ne sachant jamais si le camarade de combat n'est pas en fait un ennemi infiltré ? Tel est le dilemme qui se pose désormais en permanence à nos soldats détachés auprès de l'armée nationale afghane. Il ne m'appartient pas de me prononcer sur cette question, mais nos responsables civils et militaires ne peuvent pas ne pas tenir compte, dans leurs décisions, de cette nouvelle réalité.

Le retour des corps de nos 4 soldats en France, a donné lieu à plusieurs et importantes cérémonies et manifestations officielles.

À Paris tout d'abord mardi, où, un cérémonial symbolique pour ce type d'événement est désormais adopté, afin d'associer le pays à cet hommage, grâce à une initiative du général DARY, gouverneur militaire de Paris. Les fourgons mortuaires ont donc descendu les Champs-Élysées encadrés par les motards de la Garde républicaine et précédés par les gyrophares des pompiers de Paris. Ils ont reçu l'hommage des parisiens anonymes, des militaires en tenue et d'associations patriotiques rassemblées avec leurs drapeaux sur le Pont Alexandre III, avant une cérémonie officielle dans la cour des Invalides. Nous avons été très sensibles au fait que les *media* et notamment la télévision ait couvert le passage symbolique sur le pont Alexandre III.

Leurs obsèques ont eu lieu mercredi à Varcès en présence du président de la République au cours d'une cérémonie sobre, recueillie, émouvante, bien relayée par les *media*. Ils ont été nommés au grade supérieur. Ils ont reçu la Légion d'Honneur, la Médaille Militaire et la Croix de la Valeur Militaire.

Pourquoi dans ces conditions, avoir organisé une cérémonie supplémentaire à Bourg-lès-Valence. N'en fait on pas trop ?

Pour ma part, la réponse est : NON.

Il est important que nos soldats sachent qu'ils sont soutenus, partout dans le pays et qu'ils ne meurent pas dans l'anonymat, que leur disparition n'est pas un fait divers de plus de l'actualité et que dans toute la France des initiatives telles que la nôtre sont organisées.

Mais, au-delà de cet hommage, nous souhaitons que leur sacrifice ne soit pas oublié, par le pays.

L'inscription systématique de leur nom sur le monument aux morts de leur commune est bien sur la moindre des choses. Leur nom donné à une rue ou une place de la cité est une autre manière de perpétuer leur souvenir et leur exemple. La construction d'un mémorial à Paris à la mémoire des soldats morts en OPEX est une autre initiative que nous ne pouvons qu'approuver.

C'est aussi pour cela que nous avons soutenu avec détermination depuis un an, l'instauration d'une journée nationale du souvenir, le 11 novembre pour honorer tous les soldats qui ont donné leur vie pour la France et notamment ceux des missions extérieures jusqu'à présent les grands oubliés de notre pays. Nous ne pouvons que nous réjouir de voir que ce projet, vient d'être adopté par le Sénat, après l'avoir été par les députés. Mais nous retenons le vote du Sénat car il est symbolique. Sur ce sujet, majorité et opposition ont dépassé les clivages habituels pour prendre une décision historique qui les honore. En effet, cette loi ne lèse personne mais reconnaît enfin leur droit d'exister aux morts de la 4^e génération du feu.

C'est pour tout cela que la démarche généreuse d'Yves GUILLOUD, relayée par de plus en plus d'associations patriotiques de nos deux départements doit être poursuivie.

Aux épouses et aux enfants de ces quatre soldats morts pour la France, à toute la grande famille des Troupes de Montagne et à celle de la Légion Étrangère, nous présentons nos sincères condoléances.

Nous n'oublions pas les 17 blessés de cette triste affaire, ils porteront, à vie, les traces de cette funeste journée du 20 janvier 2012.

En conclusion, je voudrais vous lire ce court poème écrit par M^{me} Colette DAHAIS d'ANGERS. Il résume plus que tous nos discours, ce que représente la mort de nos soldats en AFGHANISTAN.



*J'avais vingt, trente ou quarante ans
J'étais caporal, capitaine ou adjudant
Et je suis parti en Afghanistan.
Sur une terre hostile et lointaine
Je suis parti bien loin des miens
Défendre la Paix, la veuve et l'orphelin.
Je n'étais qu'un soldat, pas un héros.
Mon engagement, c'était ma foi, mon credo
Qu'ici en France tous le comprennent
Que mes parents et camarades on soutienne,
Que les jeunes afghans grandissent sereins
Que mon sacrifice ne soit pas vain.
Adieu maman, adieu chérie, adieu mon tout-petit
Dans la douleur et le chagrin.
Pas de revanche, ni de colère
C'était mon métier, j'en étais fier.
Bien qu'à ma vie il ait mis fin.
J'avais vingt, trente ou quarante ans
J'étais officier, sous-officier ou militaire du rang.
Tombé au champ d'honneur, là-bas en Afghanistan.
Colette DAHAIS
Personnel civil de la Défense, musée du Génie à Angers*

Vive l'Armée française et vive la France !